

NOUVELLES DE L'APRUM

Novembre-décembre 2025

Rédaction : Nicole Dubreuil, Jane Jenson, Stéphane Denis

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Il n'y a pas de doute. Notre monde est incertain, qu'on l'envisage au niveau planétaire, comme une sphère abîmée livrée aux violences des changements climatiques, ou du point de vue géopolitique, comme une cartographie qui se redessine à l'encre rouge des morts qu'elle entraîne. Pendant que nous guettons les répits météorologiques et souhaitons désespérément le plus grand nombre d'accords de paix, nous constatons que notre propre petit coin de terre accumule ses propres incertitudes liées à une inquiétante instabilité sociale, économique et politique et aux représentations conflictuelles qu'elle entraîne. Même notre institution universitaire, déjà défiée dans sa liberté académique, s'inquiète actuellement de la chute vertigineuse d'inscriptions d'étudiantes et d'étudiants étrangers, une valeur ajoutée pour l'établissement et pour l'ensemble de la société que notre recteur doit constamment défendre auprès des sceptiques. Comment fait-on quand affronter chaque jour nouveau finit par être un acte de courage? On fait de son mieux! Et, parmi les voies encore ouvertes, des voies où la réflexion et l'engagement peuvent encore se manifester et l'expérience acquise être prise en compte, il y a les petites communautés d'échange comme celle que nous offre l'APRUM.

Table des matières

Invitation	p.2
Conférence	p.3
Club d'histoire et de généalogie	p.3
Nos collègues nous...	p.5
Prix Jacques-St-Pierre	p.6
A l'honneur	p.7
Appel de la FAC	p.9
Vous publiez ...	p.10
Notices nécrologiques	p.11

Dans cet esprit, l'APRUM maintiendra sa tradition d'un repas des Fêtes. Comme l'année dernière, Anne Charbonneau l'organise à la brasserie française

Le Molière. Les membres du CA se réjouissent de vous y retrouver pour partager un excellent repas et trinquer à une année 2026 que nous espérons un peu moins mouvementée que la dernière.

Dans ce numéro des *Nouvelles*, deux nouveautés sont à noter. Nous avons ouvert une rubrique, gérée par Marie Marquis sous le titre de *Nos collègues nous invitent*. Cette rubrique offre aux membres un espace pour annoncer des activités susceptibles d'intéresser d'autres membres ou pour les solliciter comme bénévoles pour des bonnes causes. La deuxième nouveauté est l'invitation qui nous vient de la Faculté de l'apprentissage continu (auparavant la Faculté d'éducation permanente). Elle vous invite à vous proposer pour enseigner dans les formations dédiées aux 55 ans et plus. Veuillez lire attentivement cette invitation qui sollicite vos expertises.

Bien sûr, comme l'indique la Table des matières, les autres rubriques habituelles sont présentes dans cette édition des *Nouvelles de l'APRUM* et nous espérons que vous y trouverez des renseignements intéressants, mais aussi des activités auxquelles vous pourrez participer. Bonne lecture !

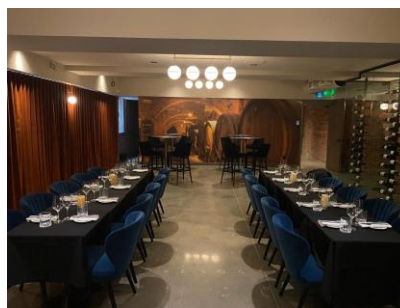
Jane Jenson, présidente



INVITATION

LE DÎNER DES FÊTES DE L'APRUM

L'APRUM tiendra son dîner des Fêtes le **mardi 9 décembre à midi** dans le salon privé *Le Cellier* de la brasserie française *Le Molière*.
Soyez des nôtres



1560 rue St-Denis Montreal (Qc) H2X 3K2

- * Au coin de la rue St-Denis et du boulevard de Maisonneuve;
- * Métro Berri-UQAM;
- * Plusieurs stationnements disponibles (Grande bibliothèque, Indigo et parcomètres selon les travaux).

<https://lemolier.com>

Au menu (55 \$ plus taxes et service) :

- * Verre de vin en apéro, offert par l'APRUM;
- * Choix d'entrée;
- * Plat principal (volaille, poisson ou viande); choix végétarien disponible avec réservation
- * Thé ou café.

Les places sont limitées. Réservez votre place dès maintenant soit par :

- * L'envoi d'un courrier électronique à aprum@assoc.umontreal.ca ;
Où
- * En laissant un message au (514) 343-7635, la boîte vocale de l'APRUM.

On vous y attend !

CONFÉRENCE



Le sommeil : un allié essentiel pour votre santé

Julie Carrier

Le 19 novembre 2025 à 14 h par Zoom

Un sommeil de qualité est bien plus qu'un simple repos. Il influence directement notre santé physique, cognitive et mentale. Quels sont les facteurs associés aux difficultés de sommeil? Comment l'âge modifie-t-il la qualité de notre sommeil? Quels gestes concrets peuvent améliorer notre sommeil? Cette conférence explore les liens essentiels entre sommeil et santé, tout en proposant des solutions pratiques pour mieux dormir et protéger votre bien-être.

Professeure au Département de psychologie de l'Université de Montréal, Julie Carrier est une spécialiste reconnue du sommeil et des rythmes biologiques. Ses recherches au Centre d'études avancées en médecine du sommeil du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal portent sur les effets du vieillissement normal et pathologique sur le cycle veille-sommeil et leurs impacts sur la santé physique et cognitive. Fondatrice du Réseau canadien sur le sommeil et les rythmes biologiques et de la campagne nationale *Dormez là-dessus*, elle s'est distinguée par une importante contribution à la diffusion des connaissances scientifiques auprès du grand public. Auteure de plus de 250 publications, Julie Carrier a reçu plusieurs distinctions, dont le Prix de la recherche (Gala des Émilie, 2016), le titre de membre de l'Académie canadienne des sciences de la santé (2017) et le Prix de Scientifique émérite de la Société canadienne du sommeil (2021).

Christiane Rousseau
Responsable des conférences

CLUB D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE



La construction navale royale en Nouvelle-France : une extraordinaire aventure scientifique et technique

Rénaud Lessard

Le 17 novembre 2025, 19 h à 20 h 30 en ZOOM*

Sous la gouverne du maître constructeur René-Nicolas Levasseur envoyé spécialement de France, le chantier naval royal de Québec construit entre 1739 et 1759 une dizaine de navires de guerre. L'*Abénaquise*, une frégate exceptionnelle en avance sur son temps, a été conçue par le sous-constructeur canadien Louis-Pierre Poulin de

Courval Cressé. Exceptionnelle par sa taille, ses lignes, sa puissance de feu et sa vitesse, elle a attiré l'attention des lords de l'Amirauté britannique qui ont cherché à s'en inspirer. La présentation s'attardera à l'établissement du chantier, aux hommes-clés, aux difficultés rencontrées et aux réalisations significatives.

Rénald Lessard est titulaire d'un doctorat en histoire de l'Université Laval. Il est coordonnateur de la section de la Diffusion au Centre d'archives nationales des Bibliothèque et Archives nationales du Québec à Québec.

*Pour participer à l'activité, il faut s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#). C'est important afin de recevoir à l'avance le lien Zoom requis.



L'arrivée de l'anesthésie au Bas-Canada au XIX^e siècle : les médecins étaient-ils prêts ?

François Donati

Le 3 décembre 2025, 14 h à 16 h 30 en mode hybride*

Peu d'événements ont marqué autant l'histoire de la médecine que l'administration d'éther à un patient le 16 octobre 1846 à Boston devant un aréopage d'éminents médecins. Dans ce qui deviendra le Québec, les débuts de l'anesthésie se font assez rapidement, en février ou mars de l'année suivante, mais sont plus discrets. Montréal, Québec et Sherbrooke se disputent l'honneur de cette première. Il semble toutefois que l'obstacle principal à la diffusion de cette avancée majeure que constitue l'anesthésie ne soit pas la lenteur des communications, mais plutôt le manque d'organisation et d'autonomie de la profession médicale. L'envol de l'anesthésie au Bas-Canada ne surviendra que lorsque la mère patrie aura donné son sceau d'approbation.

Médecin et professeur retraité de l'Université de Montréal, François Donati a eu une carrière de 35 ans en anesthésiologie.

*Rencontre en mode hybride. Pour participer en Zoom, il faut s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#) (c'est important afin de recevoir à l'avance le lien Zoom requis).

Université de Montréal, campus MIL, UdeM, 1375 avenue Thérèse-Lavoie-Roux, salle B-1007. Transport : idéalement, transport en commun. Mais il y a un stationnement intérieur dont l'entrée est à l'arrière du bâtiment, sur la rue Picard.

Michèle Bergeron, Robert Prud'homme, Jean-Pierre Proulx
Responsables du club d'histoire et de généalogie

NOS COLLÈGUES NOUS INVITENT

Cette nouvelle rubrique permet aux membres de l'APRUM et de la communauté de l'UdeM d'annoncer une activité d'intérêt pour les professeures et professeurs retraités (p.ex. expositions, conférences à venir), de les informer de ressources disponibles ou de solliciter leur participation (p.ex. bénévolat, recherche). Les personnes intéressées sont invitées à consulter le [calendrier de diffusion des Nouvelles de l'APRUM](#) puis à soumettre leur demande à Marie Marquis (marie.marquis@umontreal.ca) au plus tard **21 jours avant les dates de publication des Nouvelles**, qui soit les 1^{er} janvier, 1^{er} mars, 1^{er} mai, 1^{er} septembre, 1^{er} novembre. La proposition sera considérée et, selon le cas, un très court texte sera sollicité en prévision d'une insertion dans *Nos collègues nous invitent*.

Les Midi-Opéra à l'UdeM

Cet automne, notre collègue Mario Cappadocia propose une série de conférences d'initiation à l'opéra. Chaque séance comprend des commentaires, des considérations historiques, des analyses musicales, des écoutes et des visionnements comparés. L'activité est ouverte à tous et à toutes, sans connaissance préalable de l'opéra. Elle a lieu **les mercredis, de 12 h 10 à 13 h 10**, à la salle **A-3551** au campus MIL de l'UdeM. L'inscription n'est pas nécessaire mais la punctualité est très importante. Pour toutes précisions: mario.cappadocia@umontreal.ca.

La Compagnie des philosophes

Notre collègue Pierre Lalande vous propose La Compagnie des philosophes, une façon d'explorer et d'approfondir un thème en six rencontres - deux fois par mois, les dimanches de 10 h 00 à midi, en présentiel et en Zoom. Au programme : *De l'âme. Sept lettres à une amie* » à partir des réflexions du philosophe et poète François Cheng, membre de l'Académie française. Que l'on soit spiritualiste ou matérialiste, croyant, athée ou agnostique, l'âme occupe et préoccupe les esprits depuis toujours. Si l'activité vous intéresse, voici les détails: <https://cdesphilosophes.org>.

Plusieurs évènements à l'Université de Montréal

UdeMNouvelles est le principal site d'information de l'UdeM. Il rend compte de l'actualité de l'Université concernant la recherche, l'enseignement et la vie sur le campus. Vous pouvez recevoir quotidiennement les manchettes en vous inscrivant à la liste d'envoi. Voir le lien en bas de la page suivante : <https://nouvelles.umontreal.ca/a-propos>.

UdeMCalendrier est le calendrier général des activités de l'UdeM à la disposition des membres et des unités de la communauté universitaire (conférences, colloques, soutenances de thèse, activités culturelles, concerts et récitals, activités de formation continue, activités sportives, etc.). Vous pouvez y retrouver [toutes les activités](#) correspondant à vos intérêts et vous inscrire à UdeMCalendrier pour être informés chaque jeudi de certaines des activités. Voir le lien en bas de la page suivante : <https://calendrier.umontreal.ca/a-propos>.

Marie Marquis
marie.marquis@umontreal.ca

REMISE DU PRIX JACQUES-ST-PIERRE 2025



*Dans l'ordre habituel Jean-François Angers, Louise Nadeau et Jane Jenson.
Photo - Anne Charbonneau*

Le 17 septembre l'APRUM a décerné son prix Jacques-St-Pierre à Louise Nadeau, pour souligner la carrière exceptionnelle d'une collègue dont l'importante contribution scientifique a toujours été indissociable d'une forte pertinence sociale.

Chercheuse renommée et professeure émérite au Département de psychologie

ayant à son compte près de 350 publications et plus de 300 conférences sur invitation, Louise Nadeau est une spécialiste reconnue des dépendances. Elle en a étudié toutes les formes, notamment celles reliées à l'alcool et aux jeux de hasard. Louise Nadeau s'est particulièrement donnée pour tâche de combattre les préjugés que subissent les femmes aux prises avec une forme ou l'autre de surconsommation.

À la retraite depuis 2017, notre collègue continue de publier et de donner des conférences. Un article paru en 2023, dans la revue *Addiction* qui est une référence incontournable dans son domaine, porte sur l'histoire des dépendances. Il confirme l'intérêt de longue date que la chercheuse a développé pour l'évolution des modèles d'interprétation et d'intervention relatifs à cette pathologie.

Côté enseignement, Louise Nadeau a été qualifiée de force vive par la directrice du Département de psychologie. Elle a remporté à deux reprises le prix de la professeure ayant le plus inspiré ses étudiants. Un des cours d'introduction à la psychologie de la personnalité qu'elle a monté en ligne avec deux collègues a été récompensé, pour sa grande qualité, par le Prix de la ministre en enseignement supérieur du Québec en 2022.

Durant l'ensemble de sa carrière, Louise Nadeau a d'ailleurs reçu de très nombreux signes de reconnaissance dont il serait trop long de dresser ici la liste exhaustive. Mentionnons, à titre d'exemples : membre de la Société royale du Canada (2015); membre élue de l'Académie canadienne de sciences de la santé (2016); chevalière de l'Ordre national du Québec (2017); officière de l'Ordre du Canada (2019).

Notre collègue s'est aussi très impliquée dans le milieu scientifique, au sein de son institution (elle a entre autres siégé au Conseil de l'Université de Montréal - 2016-2020) et à l'extérieur dans les organismes de recherche, des projets gouvernementaux divers et des comités aviseurs, à l'étranger, au Canada et au Québec. Selon Louise Nadeau, c'est surtout sa participation aux Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) qui a compté. Elle était, avant 2000, membre du conseil d'administration provisoire des IRSC; en 2000, elle en devint première vice-présidente.

Pour l'ensemble de ces contributions, l'APRUM est fière de la compter dans ses rangs et de lui remettre le prix Jacques-St-Pierre 2025.

Jean-François Angers
Nicole Dubreuil
Pour le CA

À L'HONNEUR

Éméritat 2025

L'APRUM souhaite tout d'abord souligner la carrière exceptionnelle des collègues qui ont accédé à l'éméritat lors des collations des grades qui se sont déroulées au Palais des congrès au cours du mois d'août 2025 :

- * Hélène Boisjoly - Département d'ophtalmologie - Faculté de médecine
- * Anne Bruneau - Département de sciences biologiques - FAS
- * Franca Cortoni - École de criminologie - FAS
- * François Coutlée - Département de microbiologie, infectiologie et immunologie - Faculté de médecine
- * Mireille Cyr - Département de psychologie - FAS
- * Jean-Louis Denis - Département de gestion, d'évaluation et de politique de santé - ESPUM
- * René Garcia - Département de sciences économiques - FAS
- * Lyne Lalonde - Faculté de pharmacie
- * Gilles Lavigne - Département de santé buccale - Faculté de médecine dentaire
- * Jean-Pierre Lavoie - Département de sciences cliniques - Faculté de médecine vétérinaire
- * Pierre Legendre - Département de sciences biologiques - FAS
- * David London - Département de physique - FAS
- * Jean-François Rivest - Faculté de musique
- * Jean-Philippe Thérien - Département de science politique, FAS.



**Lauréat du concours juridique annuel de la
Fondation du Barreau du Québec
Jean-Claude Gémar, professeur émérite
Département de linguistique et de traduction,
Faculté des arts et des sciences**

Notre collègue Jean-Claude Gémar a dernièrement obtenu la mention honorable dans la catégorie Monographie du concours 2025 de la Fondation du Barreau, pour son ouvrage intitulé *La quête de l'expression optimale du droit : le langage du droit à l'épreuve du texte. Essai de jurilinguistique*. Mentionnons que la Fondation tient annuellement, depuis 1984, son concours juridique, dans diverses catégories, visant à récompenser des auteurs dont les écrits se distinguent par leur qualité et leur contribution au domaine du droit.

Jean-Claude Gémar est spécialisé dans la traduction. Il est l'auteur d'une centaine de documents divers consacrés à ce domaine, ainsi qu'à la terminologie et à la jurilinguistique. Ancien secrétaire général du comité de rédaction de la revue *Meta* de 1981 à 1995, il a également été chargé de mission pour la traduction et la terminologie à l'Aupelf-Uref de 1979 à 1989. Il est professeur honoraire de l'Université de Genève et il a été directeur de son département de 1992 à 1997.



**Intronisation au Temple de la
renommée médicale 2026
Pavel Hamet, Professeur émérite
Département de médecine, Faculté de médecine**

Le Dr Pavel Hamet fait partie des six Canadiens d'exception qui seront intronisés au Temple de la renommée médicale canadienne à Calgary, le 18 juin 2026. Par ces nominations, l'organisme célèbre depuis 2006 des citoyens et des citoyennes du Canada dont l'intégrité, le leadership exemplaire et les contributions exceptionnelles à la médecine et aux sciences de la santé, au pays ou à l'étranger, ont donné lieu à des améliorations extraordinaires de la santé humaine.

Notre collègue est un chercheur de renom dans les domaines de l'hypertension, du diabète et de la génétique et se consacre depuis plus de 50 ans à l'étude des interactions entre la génétique et l'environnement dans les maladies complexes. Notons que le Dr Hamet a cofondé le Centre de recherche du CHUM qu'il a dirigé de 1990 à 2006. Il a obtenu de nombreuses distinctions au cours de sa carrière, dont l'Ordre du Canada, l'Ordre national du Québec, l'Ordre de Montréal et le Prix du Québec Wilder-Penfield.



Deux prix lors du Gala annuel de l'Ordre des diététistes-nutritionnistes du Québec

Marie Marquis, Professeure honoraire
Département de nutrition, Faculté de médecine

Les travaux de recherche de notre collègue Marie Marquis ont été récompensés à deux reprises lors du récent Gala annuel de l'Ordre des diététistes-nutritionnistes du Québec. D'une part, son livre intitulé *Profession nutritionniste*, publié en 2024, a reçu le Prix publication-professionnelle soulignant l'excellence, la pertinence et le rayonnement de ce dernier. D'autre part, son article « Exploring Challenges Faced by Adults Living with Celiac Disease: A Food Literacy Perspective » publié, conjointement avec des collègues, dans la revue *Journal of Human Nutrition and Dietetics* a obtenu le Prix de l'article scientifique de l'année. Cet article est disponible à : <https://doi.org/10.1111/jhn.70057>.

L'expertise de notre collègue est associée principalement à l'étude du mangeur. Elle a été directrice de son département ainsi que vice-doyenne de la Faculté des études supérieures et postdoctorales (maintenant ESP). Marie Marquis est notamment Fellow de l'Ordre des diététistes-nutritionnistes du Québec et membre de l'Ordre de l'excellence en éducation du Québec. Elle a, par ailleurs, obtenu plusieurs prix en enseignement tant au premier cycle qu'aux études supérieures.

L'APRUM félicite ces collègues qui ont reçu ces prestigieuses distinctions et se réjouit de la reconnaissance obtenue pour leur contribution remarquable à la société.

Guy Lefebvre,
responsable de la chronique
« À l'honneur »

L'idée principale de la rubrique « À l'honneur » est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeures et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état, dans ces pages, de cet honneur qui échoit à l'un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprums@assoc.umontreal.ca ou à : guy.lefebvre@umontreal.ca.

UN APPEL DE LA FACULTÉ D'APPRENTISSAGE CONTINU

La Faculté de l'apprentissage continu de l'Université de Montréal travaille actuellement sur la possibilité de mettre sur pied une offre de formations dédiée aux 55 ans et plus. Cela s'inscrit dans la continuité des valeurs universitaires d'ouverture, de rigueur et de partage du savoir tout au long de la vie. Le projet vise à offrir une expérience d'apprentissage active et collaborative, fondée sur la recherche et la pratique, dans un environnement propice à la réflexion et à l'échange. Alors que les Belles Heures célèbrent la diffusion culturelle par des conférences, le projet actuel s'en démarque en proposant une démarche participative favorisant la co-construction du savoir et le développement de nouvelles compétences. Votre grande expertise en recherche et en enseignement

nous apparaît comme un atout précieux. Si vous souhaitez vous associer à notre démarche pour partager vos idées, enseigner ou simplement pour en savoir plus, vous pouvez contacter France Boucher, Directrice des études et du développement à l'adresse suivante : France.boucher.1@umontreal.ca.

Faculté de
l'apprentissage
continu

Université
de Montréal
et du monde.

VOUS PUBLIEZ ...

paramètres

Daniel Borcard, François Gillet et Pierre Legendre

L'écologie numérique en R



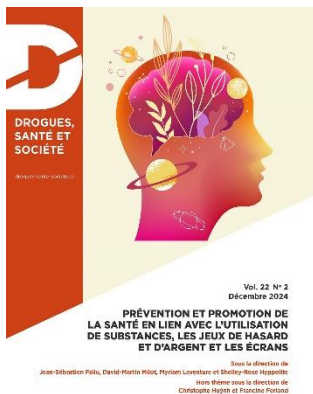
Les Presses de l'Université de Montréal

Après deux éditions en anglais de ce manuel d'écologie numérique *Numerical Ecology with R*, puis la publication des traductions en chinois mandarin et en japonais, il ne manquait plus qu'une version en français ! C'est maintenant chose faite, après de longs mois de travail des auteurs Daniel Borcard, François Gillet et Pierre Legendre.

Ce livre présente l'écologie numérique, une branche de l'écologie quantitative consacrée à l'analyse numérique des données écologiques, en particulier celles portant sur les communautés d'organismes vivants. L'accent y est mis sur les méthodes multivariées et l'objectif principal est de fournir aux chercheurs les outils nécessaires pour choisir et appliquer les traitements statistiques les mieux adaptés à leurs données. Fondé sur le langage R, entièrement révisé et mis à jour à cette occasion, l'ouvrage adopte une approche résolument pratique, centrée sur l'utilisateur déjà familier avec les bases de ce langage. Il permet d'approfondir la maîtrise des méthodes statistiques appliquées aux données écologiques.

Pierre Legendre est professeur émérite au Département de sciences biologiques et figure éminente de l'écologie numérique, reconnu pour ses contributions à la biostatistique appliquée à l'écologie, notamment dans le domaine de l'analyse multivariée des données écologiques.

Voir https://pum.umontreal.ca/catalogue/lecologie_numerique_en_r



Avec des collègues, Marie-France Raynault, professeure émérite à l'École de santé publique, a publié un article dans ce numéro de *Drogues, santé et société*. L'étude vise à dresser un portrait des environnements de jeu et de la vulnérabilité au jeu au Québec, ainsi qu'à identifier les aires de diffusion où l'exposition et la vulnérabilité aux jeux de hasard et d'argent (JHA) sont élevées. Les données probantes générées sont destinées à guider la prise de décision en matière de prévention, d'intervention, de répartition territoriale des jeux et de création d'environnements équitables et favorables à la santé.

<https://www.erudit.org/fr/revues/dss/2024-v22-n2-dss09802/1115694ar.pdf>

Vous publiez ? Dites-le-nous.

Pour un grand nombre d'entre nous, la retraite ne signifie pas l'abandon du travail intellectuel. Plusieurs continuent leurs recherches et leur encadrement d'étudiants dans leur champ de compétences; d'autres consacrent leurs énergies à explorer un nouveau domaine; enfin certains interviennent ponctuellement sur la place publique. Nous sommes intéressés à connaître et à diffuser les résultats de toute cette activité. *Les Nouvelles* publieront les références des articles, livres, rapports et autres réalisations des membres de l'APRUM dont la parution lui sera signalée. Nous aimerions aussi être au courant de vos contributions à des vidéos, films, émissions de télévision ou autres productions artistiques.

Faites parvenir les détails à aprum@assoc.umontreal.ca.

Un grand merci pour votre collaboration.



Hommage au professeur Jean-Pierre Bonin (1956 – 2025)

C'est avec une profonde tristesse que l'Université de Montréal a appris le décès de Jean-Pierre Bonin, collègue estimé et chercheur reconnu dans le domaine de la santé mentale. Professeur agrégé à la Faculté des sciences infirmières (2002 à 2017), il a poursuivi son engagement universitaire à titre de professeur associé après sa retraite. Tout au long de sa carrière, il a su marquer de son empreinte le milieu académique et scientifique par la qualité de ses recherches et sa vision profondément humaine de la santé et des soins.

Jean-Pierre Bonin s'est distingué par son expertise dans le domaine de la santé mentale, où il a consacré ses efforts à l'amélioration des pratiques face aux comportements agressifs et à l'accessibilité des soins, notamment comme chercheur à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal. Ses travaux novateurs ont permis de mieux comprendre les réalités vécues par les personnes en situation d'itinérance et par leurs proches aidants, des populations souvent marginalisées et peu entendues. En explorant ces enjeux complexes, il a contribué à transformer le regard porté sur ces réalités, en insistant sur l'importance d'approches inclusives, adaptées et profondément respectueuses de la dignité des personnes.

Visionnaire, le Professeur Bonin a été parmi les premiers chercheurs à intégrer, de façon structurée, les patients partenaires dans ses projets de recherche. Cette démarche audacieuse et novatrice a marqué un tournant important dans la manière de concevoir la

recherche en sciences de la santé, en plaçant les personnes concernées au cœur du processus scientifique. Il a notamment créé une formation par et pour les familles afin de les aider à mieux faire face aux comportements agressifs de leurs proches et à assurer leur sécurité.

Ses contributions ne se limitent pas à ses travaux de recherche. Enseignant passionné et pédagogue attentif, Jean-Pierre Bonin a formé et inspiré plusieurs générations d'étudiantes et d'étudiants. Par sa générosité intellectuelle et sa disponibilité, il a accompagné de nombreuses personnes dans leur parcours, les encourageant à cultiver leur curiosité scientifique en santé mentale. Ses collègues se souviendront de lui comme d'un professeur engagé, qui savait conjuguer rigueur académique et profonde humanité. Au-delà de son rayonnement scientifique, ce sont son intégrité, sa bienveillance et son engagement social qui resteront gravés dans la mémoire de celles et ceux qui ont eu le privilège de le côtoyer.

En rendant hommage à Jean-Pierre Bonin, nous reconnaissons l'immense héritage qu'il laisse à notre institution: celui d'un chercheur visionnaire, d'un éducateur engagé et d'un homme profondément humain. Son œuvre, tant scientifique que pédagogique, demeurera une source d'inspiration durable pour notre communauté universitaire et pour les générations à venir.

Chantal Cara
Secrétaire de la faculté
Faculté des sciences infirmières



Hommage à la professeure Louise Dagenais (1952 – 2025)

Le 28 août 2025, Louise Dagenais, professeure honoraire au Département de linguistique et de traduction, nous a quittés. Sa disparition touche profondément toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège de la côtoyer, étudiantes et étudiants tout comme les collègues.

Louise Dagenais a effectué son parcours universitaire à l'Université de Montréal, où elle a obtenu un baccalauréat spécialisé en linguistique (1976), une maîtrise en linguistique (1977) avec un mémoire en phonétique dirigé par Alain Marchal, puis un doctorat (1982) en phonologie historique et comparative du français, dirigé par John Reighard. Après avoir enseigné dans plusieurs établissements québécois, elle a rejoint le Département en 1987 comme chercheure adjointe et a été promue professeure agrégée en 1992.

Ses travaux en lexicologie historique ont porté principalement sur l'évolution des marques d'usage dans les dictionnaires français du XVIIIe siècle. Elle a joué un rôle de premier plan dans l'informatisation du *Dictionnaire critique de la langue française* (1787) de Féraud, en partenariat avec des collègues français. Ses recherches, menées avec une rigueur philologique exemplaire, ont contribué à enrichir les ressources disponibles pour l'histoire du français et de ses dictionnaires. Elle a dirigé et codirigé plusieurs projets subventionnés, notamment avec Yves-Charles Morin, sur l'évolution phonologique, morphologique et lexicale du français. Elle a aussi contribué au *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain*.

Comme pédagogue, Louise Dagenais a marqué des générations d'étudiantes et d'étudiants. Ses cours

étaient appréciés pour leur clarté et leur exigence. Son séminaire en lexicologie a initié de nombreux jeunes chercheurs et chercheuses à la méthode scientifique et au travail sur corpus. Toutes et tous se souviennent de sa capacité à rendre accessibles des notions complexes et à transmettre le goût de la rigueur intellectuelle. Elle a encadré de nombreux mémoires et thèses, ainsi qu'une recherche doctorale, novatrice à l'époque, sur l'orthographe en contexte de clavardage. Elle a également dirigé des travaux sur la qualité de la langue dans le discours public, reflet de son exigence et de son attachement à la précision linguistique.

Son apport à la vie universitaire a également été considérable. Elle a siégé à l'Assemblée universitaire, à la Commission des études et au Comité des règlements, en plus de participer à de nombreux comités de bourses et d'évaluation. Elle a accompli, avec rigueur et impartialité, un travail discret mais essentiel, comme évaluatrice des dossiers étudiants et comme conseillère pédagogique. Convaincue de l'importance de la justice sociale et du progrès des femmes vers l'égalité, elle a aussi représenté ses collègues au syndicat avec un profond respect des règles et des personnes. Ses collègues reconnaissent la justesse de son jugement et son objectivité, qui faisaient d'elle une voix respectée dans les jurys.

Au-delà des réalisations scientifiques et institutionnelles de Louise Dagenais, on se souviendra de sa présence attentive, de son ouverture d'esprit et de sa générosité intellectuelle. Elle laisse le souvenir d'une professeure intègre, dévouée et inspirante. Son œuvre et son exemple continueront d'accompagner durablement la communauté universitaire.

Anaïs Tatossian
Professeure adjointe
Département de français, Université d'Ottawa
Nathan Ménard
Professeur honoraire
Département de linguistique et de traduction, FAS



Hommage au professeur Claude Leroy (1947 – 2025)

Nous sommes attristés d'apprendre le décès du Claude Leroy, membre du Département de physique de l'Université de Montréal depuis 1990.

Formé à l'Université de Louvain avec un doctorat en 1976, Claude Leroy a d'abord abordé la physique avec un regard de théoricien avant d'opérer un virage résolu vers l'instrumentation et la physique des détecteurs – un domaine dont il deviendra l'un des artisans incontournables au Canada et à l'international. Sa trajectoire l'a mené de Louvain et Southampton à McGill, à l'UdeM et, aussi, au laboratoire CERN en Suisse, où il a été associé scientifique pendant des décennies. À l'UdeM, il a accédé au rang de professeur titulaire dès son arrivée et y est demeuré jusqu'à la retraite en 2023.

Claude Leroy a contribué aux grandes collaborations de notre discipline, notamment HELIOS, OPAL, PICASSO et ATLAS. Il a joué un rôle central dans l'engagement précoce de Montréal au sein d'ATLAS dès 1992 et a été une voix structurante pour les études d'irradiation du calorimètre à argon liquide. Visionnaire, il a soutenu et déployé le réseau ATLAS-MPX puis ATLAS-TPX, utilisant les technologies Medipix/Timepix pour caractériser le champ de rayonnement et contribuer à la mesure de luminosité – une contribution canadienne distinctive à l'expérience.

Auteur prolifique, Claude Leroy a marqué la littérature de détecteurs par des synthèses et des manuels de référence co-rédigés avec Pier-Giorgio Rancoita – dont *Principles of Radiation Interaction in Matter and Detection* (plusieurs éditions) et *Silicon Solid State Devices and Radiation Detection* – ouvrages qui ont

formé des générations.

La communauté scientifique a reconnu son apport par de hautes distinctions, notamment son élection à la Société royale du Canada et l'attribution de la Médaille commémorative Rutherford en physique (1988).

En tant qu'enseignant, Claude Leroy a transmis avec exigence et générosité les fondements de l'interaction rayonnement-matière et des méthodes de détection, encadrant de nombreux mémoires et thèses qui ont consolidé, au Département, une expertise de premier plan en instrumentation. Disponible, rigoureux, patient, il a soutenu sans relâche les jeunes chercheuses et chercheurs. Plusieurs témoignages convergent : on se souviendra de sa générosité, de son goût du détail et de sa pédagogie. Un ancien étudiant, aujourd'hui post doctorant, souligne que son premier contact avec ATLAS et, au fond, sa carrière, ont été rendus possibles par l'accueil de Claude Leroy, à une période pourtant difficile de sa vie personnelle.

Au-delà des résultats et des instruments, Claude Leroy laisse un héritage bien concret : des réseaux qu'il a tissés, des infrastructures qu'il a contribué à façonner et une culture de travail où l'on prend le temps de bien mesurer, de bien comprendre et d'expliquer. Ses collègues garderont le souvenir d'un physicien entier, habité par la rigueur et la curiosité.

La disparition de Claude Leroy est une perte importante pour notre Département, pour ATLAS-Canada et pour la communauté de la physique des détecteurs.

Jean-François Arguin
Professeur titulaire
Département de physique, FAS



Hommage au professeur Pierre-Paul Proulx (1938 – 2025)

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès, survenu le 11 août dernier, de Pierre-Paul Proulx, professeur honoraire du Département de sciences économiques de l'Université de Montréal. Son départ laisse un grand vide chez ses proches, ses collègues et les économistes du Québec et du Canada ainsi que de la communauté internationale avec qui il gardait un contact étroit et continu.

Pierre-Paul Proulx est entré en service au Département des sciences économiques en 1965 à titre de professeur invité. Après un détachement à la Conférence des recteurs en 1968-69, il est devenu professeur assistant en 1969 et promu professeur titulaire en 1978 après avoir été directeur du Centre de recherche en développement économique (1972 - 1976). Il a subséquemment été nommé directeur intérimaire puis directeur de l'École de relations industrielles (1980 - 1982). Après une trentaine d'années d'enseignement à l'Université de Montréal, il a pris sa retraite en 1999 mais a continué ses travaux en tant que chercheur associé au Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation à l'Université du Québec à Montréal.

Professeur apprécié pour la clarté de son enseignement et pour la profondeur de ses analyses, il a su rendre accessibles des sujets complexes tout en exigeant l'excellence. Ses premiers travaux concernaient l'impact des récessions sur les taux d'activité au Canada et ses derniers écrits touchaient à une stratégie de promotion et de prospection des investissements directs étrangers européens. Un de ses collègues qualifiait d'ailleurs Pierre-Paul Proulx de véritable d'encyclopédie du commerce international. Ses

travaux et publications ont enrichi la discipline et nourri des débats essentiels en économie, tant sur le plan théorique que sur des questions appliquées.

En plus de son enseignement, Pierre-Paul Proulx a agi comme conseiller dans les secteurs aussi bien publics que privés. Auteur de nombreux articles et rapports, il a été sous-ministre au ministère de l'Expansion industrielle régionale pour le gouvernement fédéral lors des négociations sectorielles canado-américaines et de celles de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

Sa voix posée, son exigence rigoureuse et sa fidélité à la vérité scientifique ont marqué les organisations auxquelles Pierre-Paul Proulx s'est adressé ainsi que des générations d'étudiants et de collègues. Pierre Paul était d'abord un homme de cœur. Sa bienveillance, sa grande gentillesse, sa disponibilité et son grand dévouement faisaient de lui un mentor et un ami pour plusieurs. Il savait écouter sans juger, offrir des conseils précis et encourager les vocations. Les souvenirs qu'il laisse – corrections attentives, analyses et conseils posés et judicieux – témoignent d'une présence chaleureuse et durable.

Nous lui rendons hommage ici pour sa contribution exceptionnelle à l'économie, à l'Université de Montréal, à la société québécoise et à la formation de nombreuses générations d'économistes. Que son travail continue d'éclairer les esprits et que sa mémoire demeure vivante parmi nous. À sa famille et à ses proches, nous offrons nos plus sincères condoléances et notre soutien.

Jean-Michel Cousineau
Professeur titulaire
École des relations industrielles, FAS



Hommage au professeur Guy Rocher (1924 – 2025)

Homme de savoir et d'action, Guy Rocher considérait le monde universitaire comme son milieu naturel. Il a consacré la moitié de sa vie à l'Université de Montréal.

Natif de Berthierville, Guy Rocher amorce, à l'automne 1944, une licence à la Faculté de droit de l'Université de Montréal à la suite de son cours classique au Collège de l'Assomption (1935-1943) et d'un noviciat écourté chez les Dominicains de Saint-Hyacinthe. Il abandonne cependant ces études et dirige la Jeunesse étudiante catholique pendant quatre ans. Souhaitant donner une assise intellectuelle à son action sociale, il s'inscrit en 1947 à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval dirigée par le père Georges-Henri Lévesque. Ce fut un choc et une révélation : il y découvre la sociologie et se découvre une vocation pour la vie universitaire. Après deux années d'études doctorales avec Talcott Parsons à l'Université Harvard, il revient à Québec comme professeur à la Faculté des sciences sociales. Tout en enseignant au Département de sociologie de l'Université Laval, il termine sa thèse de doctorat (1957) et dirige l'École de service social (1958).

L'Université de Montréal recrute Guy Rocher au tout début de la Révolution tranquille. Il devient le premier directeur laïc du Département de sociologie (1960-1965), puis le vice-doyen de la Faculté des sciences sociales (1962-1967). À peine arrivé, le sociologue s'engage dans les travaux de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement (1961-1966), tout en poursuivant ses mandats administratifs et ses enseignements auprès de milliers d'étudiantes et d'étudiants. Il rédigera d'ailleurs pour eux une *Introduction à la sociologie générale* (1968) qui, republiée en France et traduite en 6 langues, fera rayonner la sociologie québécoise à travers le monde. En 1970, il entreprend l'ambitieux projet de recherche *Aspirations scolaires et orientations professionnelles des étudiants* (ASOPE), avec l'objectif d'évaluer la récente réforme de l'enseignement en étudiant la trajectoire des jeunes dans le nouveau système d'éducation et sur le marché du travail.

Parallèlement, Guy Rocher milite pour l'essor du syndicalisme universitaire. Il s'implique dans l'exécutif du Syndicat des professeurs de l'Université de Montréal (SPUM) à la fin des années 1960 et plaide pour la création du Syndicat général des professeurs de l'Université de Montréal. En 1974, le SGPUM organise un sondage pour identifier cinq collègues susceptibles d'occuper le poste de recteur. Le Conseil de l'Université nommera Paul Lacoste, qui avait obtenu 340 voix, alors que Guy Rocher en récoltait 706...

Le sociologue engagé accepte de joindre le Parti Québécois dans le Gouvernement Lévesque nouvellement élu. Secrétaire général associé au Conseil exécutif, sous-ministre au Développement culturel sous Camille Laurin (1976-1979) et au Développement social sous Denis Lazure (1981-1983), Guy Rocher collabore entre autres à l'élaboration et à l'application de la Charte de la langue française (Loi 101).

Dès 1979, fort de cette expérience dans la fabrique de la loi, Guy Rocher est invité par Andrée Lajoie à joindre le Centre de recherche en droit public de l'Université de Montréal qu'elle dirige, pour développer le champ de la sociologie du droit au Québec. Abordant le droit dans la perspective d'une sociologie générale, Guy Rocher s'investit dans une série de recherches portant sur le pluralisme juridique, l'internormativité, l'effectivité et les cultures juridiques dont témoignent ses *Études de sociologie du droit et de l'éthique* (2016). Il esquisse également une sociologie des réformes pour penser le changement dans les sociétés démocratiques. Il aura par ailleurs favorisé, avec Andrée Lajoie et Roderick A. Macdonald, le développement des premières équipes de recherche au sein des facultés de droit. Porteur d'une perspective différente de celle des juristes, il participe à l'émergence de l'interdisciplinarité ainsi que de la recherche empirique en droit pendant plus de 30 ans.

Guy Rocher intervient régulièrement sur la place publique tout au long de sa carrière, multipliant les discours lors d'événements officiels et informels, ainsi

que les entrevues à la radio, à la télévision et dans les journaux, en plus d'y publier maints textes de circonstance et lettres d'opinion.

Nommé professeur émérite en 2010, Guy Rocher a reçu les plus hautes distinctions, dont compagnon de l'Ordre du Canada et grand officier de l'Ordre national du Québec. Avec immense fierté, l'APRUM lui a décerné son prix Jacques-St-Pierre en 2017. L'apport de son

œuvre à l'évolution de la société québécoise a été reconnu lors d'une Cérémonie d'hommage national offerte par le Gouvernement du Québec le 4 octobre 2025.

Guy Rocher considérait son enseignement comme sa plus grande réalisation. Il lègue à ses collègues un souci pour le métier de professeur et une préoccupation pour l'avenir du monde universitaire.

Pierre Noreau
Faculté de droit
Centre de recherche en droit public
Yan Sénéchal
Département de sociologie, FAS
Centre de recherche en droit public



Hommage au professeur Robert Sévigny (1930 – 2025)

En mai dernier, le Département de sociologie de l'Université, la communauté des sciences sociales québécoises et canadiennes et divers milieux d'intervenants, tout particulièrement en santé communautaire, perdaient un grand allié : notre collègue Robert Sévigny. Après des études en sociologie à l'Université Laval couronnées d'un doctorat, Robert Sévigny entreprend, en 1962, une carrière d'enseignant au Département de sociologie de l'UdeM, tout en y complétant en même temps une formation de maîtrise en psychologie.

Robert Sévigny est de la génération des sociologues qui succèdent immédiatement aux pionniers fondateurs des unités départementales québécoises de notre discipline. Par ses travaux de recherche, ses enseignements et une pratique soutenue de recherche-action en sociologie et psychosociologie cliniques dans divers milieux, il devient un véritable pilier de notre propre Département, et ce jusqu'à sa retraite, en 1996, et même au-delà. Il y implante la section des enseignements de psychosociologie consacrés notamment aux rapports complexes entre individus et

société et y assume pendant une bonne douzaine d'années, en co-enseignement, le cours d'introduction à la sociologie, ainsi que, juste avant sa retraite, la refonte du séminaire général de doctorat. Il devient directeur et, pendant plusieurs années, dirige la revue animée par le Département, *Sociologie et Sociétés*, en plus de servir l'institution à titre de membre du Comité du statut du corps professoral relevant de l'Assemblée universitaire.

Les premiers travaux de Robert Sévigny portent sur l'expérience religieuse des jeunes Québécois dont il tire un ouvrage qui reçoit un bon accueil - *L'expérience religieuse chez les jeunes* (1971) - écrit dans lequel il établit les fondements de ce qui va rester sa préoccupation principale jusqu'à ses dernières publications : la reconnaissance que « l'expérience personnelle et l'expérience de la vie en société ne font qu'une ». C'est ainsi qu'il cherche à capter le sens que ces jeunes hommes donnent à la religion à un moment de changements sociaux importants, tout comme, plus tard, dans *Le Québec en héritage* (1979), il analyse le sens que trois couples montréalais de milieux sociaux

différents donnent à leur vie familiale, au travail, à la religion, aux rapports entre les hommes et les femmes, et à la société plus largement.

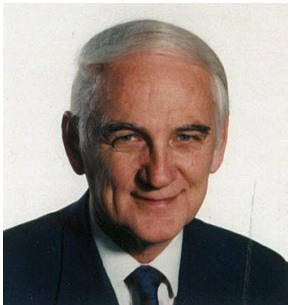
En faisant le constat qu'il n'y a aucune théorie psychologique de la personnalité sans fondement sociologique, mais que celui-ci demeure souvent occulté ou « implicite », Robert Sévigny a construit sa carrière autour de la nécessité de développer une approche psychosociologique qui s'inspire des deux disciplines tout en rendant « explicite » ce que la psychologie recèle de « sociologie implicite ». Sa volonté de pratiquer une sociologie clinique, reconnaissant tous les individus comme porteurs de sociologie implicite et créateurs de sens, l'a amené à faire des « recherches-interventions » de groupe dans différentes organisations dans l'optique d'aider à résoudre les problèmes sociaux et les contradictions auxquels elles sont confrontées.

Fidèle à cette perspective, il a créé en 1992 le Centre de recherche et de formation au CLSC Côte-des-Neiges,

devenu par la suite un modèle d'organisation de recherche intégrée à la structure de Centres affiliés universitaires reconnus dans la Loi sur la santé de 1999. C'est avec la même orientation que, dans les années 2000, il a été amené à poursuivre ses recherches dans un hôpital psychiatrique à Beijing, innovant à nouveau en appliquant sa propre version de la sociologie clinique à une recherche-intervention de groupe avec des praticiens et des patients confrontés à un sévère problème de santé mentale.

Ce pionnier, grand humaniste, spécialiste reconnu de la recherche-intervention et de la sociologie clinique, a signé, seul ou avec d'autres, de nombreuses études et publications, dont, avec son collègue Jacques Rhéaume, *La sociologie implicite des intervenants en santé mentale* (1988). Il a été co-président fondateur du Comité de recherche en sociologie clinique de l'Association internationale de sociologie et membre de la Société royale du Canada.

Louis Maheu et Christopher McCall
Professeurs retraités
Département de sociologie, FAS



Hommage au professeur René Simard (1935 – 2025)

Le nom de René Simard évoque un recteur émérite qui a présidé à 5 années de collations des grades et à un nombre impressionnant de résolutions du Conseil de l'Université ou de l'Assemblée universitaire pour un grand nombre de professeurs et membres du personnel avec qui il a œuvré ; mais, pour ses collègues du Département de pathologie et biologie cellulaire, son souvenir évoque surtout un chercheur talentueux, un directeur de centre et un homme humble, d'approche facile. Il nous a quittés ce 21 mai à l'âge de 89 ans.

René Simard a obtenu un doctorat en médecine à

l'Université de Montréal en 1962. Après avoir terminé sa résidence en pathologie à New York, il a obtenu un doctorat en biologie moléculaire à l'Université de Paris, en 1968. Il a fait toute sa carrière à l'Université de Montréal en tant que pathologiste. Il s'est mérité de nombreux honneurs scientifiques comme celui d'être nommé à la Société royale du Canada, et civils, à titre d'officier de l'Ordre du Canada, officier de l'Ordre des Palmes académiques (France) et officier de l'Ordre national du mérite (France). Plusieurs grandes universités mondiales en plus d'autres, locales, lui ont décerné un doctorat honorifique pour son parcours exceptionnel.

Collègue et directeur du Département d'anatomie* de 1996 à 2004, M. Jean-Gilles Latour se souvient : *J'ai connu le Dr. René Simard vers la fin des années soixante. J'ai travaillé avec lui à la réforme du programme d'études post-graduées au Département de pathologie qui a pavé la voie, entre autres, à la biopathologie cellulaire et à la biopathologie cardiovasculaire. Il était un scientifique brillant qui avait à cœur le développement de la recherche biomédicale au Québec. À cet égard, il fait figure de pionnier avant-gardiste de par les fonctions importantes qu'il a occupées suite à la création du Conseil de la recherche du Québec et, par après, à la direction du Conseil de Recherche du Canada. Il était un homme doté d'une vive intelligence et d'une grande gentillesse et simplicité. Sur le plan de la recherche, en plus de ses nombreuses publications, il faut aussi rappeler son engagement à la mise en place, au Québec, du programme de dépistage précoce du cancer par mammographie, lequel a eu un impact majeur pour la santé des femmes.*

On s'est retrouvés plus tard lorsque j'ai accepté la Direction du Département universitaire de pathologie et que, lui, devenait recteur de l'Université de Montréal. Il venait occasionnellement me rendre visite ; il me disait alors à la blague que j'étais privilégié de compter un recteur dans mon corps professoral.

Les lecteurs souhaitant découvrir ses réalisations au sens large sont invités à consulter les différents sites et organisations ayant rendu hommage à René Simard et notamment son Institution, celle pour laquelle il voulait le meilleur.

On se souviendra de René Simard comme d'un homme brillant, bienveillant, charismatique et déterminé. Toujours avec des étoiles dans les yeux, il gardait la famille, les amis et, bien sûr, la médecine au cœur de sa vie.

* Le département a été renommé Département de pathologie et biologie cellulaire en 1997.

Josette Noël
Secrétaire de faculté
Faculté de médecine



Hommage au professeur Davit Zargarian (1961 – 2025)

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Davit Zargarian, survenu le 15 août 2025. Il venait de prendre sa retraite, en décembre 2024, après une carrière remarquable de 31 ans au Département de chimie.

Né en Iran en 1961, Davit Zargarian a émigré au Canada pour faire ses études de 1^{er} cycle à l'Université de Toronto. Il a ensuite obtenu un M. Sc. avec le professeur Todd Marder à l'Université de Waterloo et un Ph. D. avec le professeur Howard Alper à l'Université d'Ottawa. Après des séjours postdoctoraux dans le laboratoire du professeur Barry Sharpless (Scripps Research Institute) et celui du professeur Don Tilley (University of California, San Diego), il a pris un

poste de professeur à l'Université de Montréal en 1993. Il a reçu l'agrégation en 1999 et la promotion au rang de professeur titulaire en 2005.

Davit Zargarian est l'un des bâtisseurs de la chimie organométallique moderne au Canada, domaine d'importance primordiale dans le secteur industriel de la catalyse. Il a été le premier à donner des cours et à élaborer les enseignements pratiques de ce sujet à l'Université de Montréal. Ses contributions aux aspects fondamentaux des réactions d'activation de la liaison C-H et son apport remarqué à la chimie organométallique du nickel ont conduit à plus que 100 publications, qui sont appréciées pour leur extraordinaire qualité. Il a collaboré avec de nombreux

chercheurs à travers le monde, notamment avec plusieurs collègues en France, ce qui l'a amené à diriger bon nombre de thèses en cotutelle.

Scientifique passionné, Davit Zargarian ressentait constamment le besoin de discuter de chimie, de la comprendre et de l'expliquer. Sa vie professionnelle était guidée par cette grande curiosité scientifique, à laquelle s'ajoutait un souci particulier d'écouter, encourager et stimuler tous ceux qui l'entouraient. Pendant sa carrière, il a dirigé 25 thèses ou mémoires et plus d'une centaine de stagiaires. Il était rare de

passer devant son bureau sans le voir en discussion avec un membre de son équipe ou un étudiant de l'un de ses cours : il était un adepte de la politique de la porte ouverte.

Davit Zargarian laisse derrière lui un riche héritage de connaissances scientifiques, qui perdurera pour de nombreuses années, ainsi qu'une famille de scientifiques qu'il a remarquablement bien encadrés. Nous nous rappellerons son sens de l'humour, sa bienveillance et sa disponibilité indéfectible au service de ses collègues.

André Beauchamp, professeur retraité
Christian Reber, professeur retraité
Garry Hanan, professeur titulaire
Frank Schaper, professeur agrégé
Département de chimie, FAS



Michel Sabourin,
Professeur émérite
Département de psychologie

Renée Lavigne, Psychologue
Diplômée en psychologie clinique
de l'Université de Montréal

Un don pour cultiver les esprits de demain

Planifiez votre don
dès aujourd'hui!



Marie-Noëlle Guay, LL.B.
Directrice des dons planifiés

514 343-2206
marie-noelle.guay.1@umontreal.ca

« Nous sommes fiers d'avoir choisi de créer un fonds philanthropique, maintenant et dans nos plans successoraux, afin de soutenir les étudiants au doctorat en psychologie. »

L'heure est brave.

Grande campagne philanthropique

Université 
de Montréal
et du monde.

[Planifiez votre don](#)

VOUS PAYEZ PAR INTERAC OU PAR CHÈQUE? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à aprum.openum.ca.

Vous trouverez sous la rubrique : « L'APRUM → Devenez membre » le formulaire à remplir : « Autorisation visant les retenues de la cotisation à la source ».

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.